



FÉDÉRATION INTERJURASSIENNE
DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT

BULLETIN
D'INFORMATION
DE LA FICD

TRIMESTRIEL - N°22
22 DÉCEMBRE 2013

all Gates



PAGES 2 - 3

LES VOYAGES DE SUIVI SONT-ILS RÉELLEMENT UTILES ?

PAGES 4 À 5

**LES VOYAGES
DES ASSOCIATIONS
MEMBRES DE LA FICD**

PAGE 8

**PRÉSENTATION
DE L'ASSOCIATION
LA GOUTTE D'EAU**

“LES VOYAGES DE SUIVI SONT-ILS RÉELLEMENT UTILES ?”

Éditorial



Le bulletin de décembre fait la part belle aux voyages de suivi, un sujet important dans le processus de gestion de projets auquel nos organisations-

membres. Chaque année, pour la plupart d'entre elles, une délégation se rend dans le pays d'intervention de leur projet.

Mais comment ces voyages sont-ils préparés ? Quels en sont les objectifs ? Sont-ils vraiment efficaces ? Le débat a été lancé lors de l'Assemblée générale de novembre et sera développé dans le courant de l'année 2014, notamment lors de l'atelier d'échange du 26 avril. Les informations récoltées feront l'objet de la publication d'un cahier de bonnes pratiques en matière de voyages de suivi de projets.

L'année 2014 verra aussi le 20^e anniversaire de la FICD, qui sera marqué par plusieurs manifestations, en particulier lors de la 7^e Fête de la Solidarité, le 7 juin, au Collège Saint-Charles à Porrentruy.

L'année écoulée fut riche en défis, événements et rencontres, qui ont été autant d'occasions pour la FICD d'informer et sensibiliser le public, mais aussi de renforcer ses liens avec ses partenaires et surtout ses membres, qui sont sa raison d'être.

La FICD n'existerait pas sans eux, ni sans toutes les personnes qui s'investissent sans compter, dans le comité, dans la commission technique, et bientôt au sein des deux nouvelles commissions de suivi financier et d'information. Un grand MERCI à toutes ces personnes, ainsi qu'à notre chargé de projets et à nos partenaires, pour leur précieuse contribution à la lutte contre la pauvreté et les inégalités dans le monde.

A vous toutes et tous, je souhaite une excellente année 2014, solidaire et pleine de succès dans vos projets ●

ISABELLE BOEGLI
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE, FICD
www.ficd.ch

CONFÉRENCE. Après l'Assemblée générale de la Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD), une conférence au titre volontairement provocateur a été organisée sur l'utilité des voyages de suivi. Trois associations ont expliqué le déroulement de leur voyage, en introduction au débat de la soirée.

“Nous ne jugeons pas les organisations qui se présentent. Les projets sont différents, les pays et les contextes ne sont pas les mêmes”. C'est par cette phrase d'introduction qu'Isabelle Boegli installe le cadre des trois présentations qui vont se succéder. Croissance Afrique, Moutier Aide-Chiril et Handicap Solidaire ont accepté de décrire leur organisation et leurs voyages de suivi. Trois associations, pour trois destinations et tout autant de problématiques. L'objectif de ces présentations et du débat qui suivra est notamment d'établir un cahier de bonnes pratiques à utiliser et surtout à diffuser.

La première intervention de Jean-Jacques Maeder, Croissance Afrique, nous

emporte au Togo où la scolarisation des enfants est l'un des principaux combats de l'association. Le diaporama présente l'association et ses différents projets. Il répond à différentes questions : nombre de voyages par année, nombre de personnes, durée moyenne des séjours, préparation du voyage, programme, résultats des informations récoltées sur place et méthode de financement du voyage.

En Roumanie et au Burkina Faso

Roland Mérimat, président de Moutier Aide-Chiril succède à Jean-Jacques Maeder. Il retrace les événements qui ont conduit à la création de l'association et se félicite de l'élan de solidarité des Prévôtois en faveur des habitants

de cette commune de Roumanie. Le président relate les changements de l'organisation, qui évolue d'un parrainage personnalisé (des colis par famille, puis des bons d'achats) à la mise en place de projets plus complexes tels que des travaux de rénovation ou d'assainissement.

Madeleine Méroz, de l'association Handicap Solidaire évoque le combat de Philippe Beuret, fondateur de l'organisation et lui-même en fauteuil roulant. Elle retrace les événements importants et l'impact des fauteuils roulants pour les handicapés du Burkina Faso.

Les trois présentations se rejoignent sur l'utilité indéniable des visites de projets.



La discussion est lancée par une question quelque peu provocatrice : « Mais finalement tous vos voyages sont-ils vraiment utiles ? Ne vaudrait-il mieux pas investir l'argent des billets d'avion directement dans le projet ? » Tout est question de proportion entre le coût du voyage et le coût du projet entend-t-on dans le public. « Chaque voyage maintient et renforce les liens avec le partenaire » explique David Cuenin du Groupe Nicaragua. Gabriel Nusbaumer, président de la FICD souhaite en savoir davantage sur les liens noués entre l'association et son partenaire. « Des liens d'amitié et de confiance... mais la confiance ne doit pas être aveugle », lui répond David.

Le voyage renforce l'investissement

L'assemblée ne considère pas le voyage comme le « sucre » qui récompense les bénévoles. Toutefois, on s'accorde à dire qu'une visite sur le terrain change les gens. Ils reviennent avec une motivation



renforcée qui se propage aux autres bénévoles de l'association.

Henry Otieno, président d'Amitiés Suisse - Kenya évoque l'importance du déplacement sur place. « Depuis la Suisse, on ne peut pas comprendre pourquoi un projet est immobile ». Jean-Jacques Maeder acquiesce et souligne qu'il est parfois plus facile pour un Européen d'obtenir un rendez-vous avec des responsables politiques locaux pour débloquer un projet.

Des visites surprises !

Une autre question relance les débats : « Pendant un séjour d'une semaine, avec un partenaire prévenu à l'avance, comment être sûr d'avoir un

> PROGRAMME DE FORMATION 2014

ATELIER D'ÉVALUATION D'UN PROJET

Auto-évaluation ou évaluation avec un consultant, les pratiques sont variées. L'atelier d'évaluation a pour objectif de permettre aux participants de se familiariser avec différentes pratiques. De la mission préalable sur le terrain à l'écriture du rapport final, outil de communication pour « vendre » son projet.

Samedi 22 février 2013, de 9h à 16h

ATELIER D'ÉCHANGE : LES SUIVIS DE PROJETS

Assurer le suivi d'un projet de développement s'avère souvent bien plus exigeant que ce que l'on avait imaginé au départ et requiert des compétences spécifiques. Durant l'atelier d'échange, les participants confronteront leurs pratiques respectives et testeront quelques outils pour améliorer le suivi de leurs projets.

Samedi 26 avril 2013, de 9h à 16h

Inscription : www.ficd.ch ou b.rennes@ficd.ch

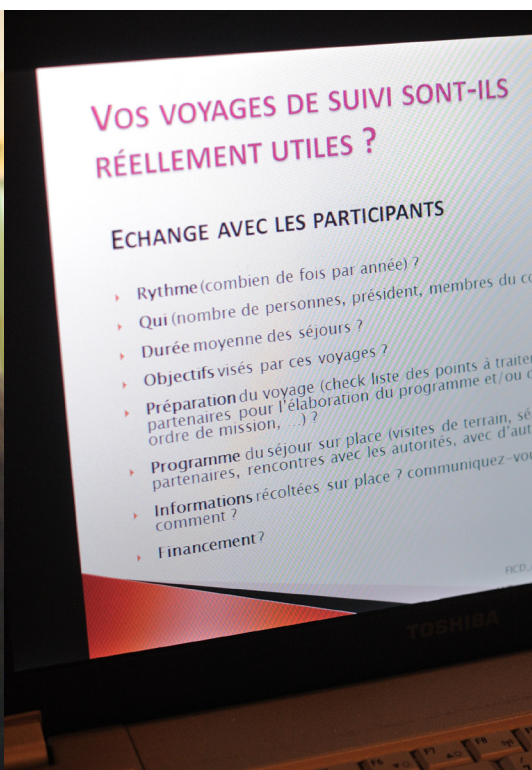
aperçu authentique de la situation ? » « Par l'organisation de visites surprises », lance Federico Ferrario, président de Latrine Togo. Une phrase qui anime le débat et secoue quelques représentants d'associations. Dominique Suisse de La Goutte d'eau trouve l'idée un peu choquante. Sa pensée est appuyée par Roland Mériat : « On viendrait par surprise et finalement, on ne trouve pas nos partenaires... Je préfère que nos partenaires soient prévenus et qu'ils prennent le temps d'organiser correctement la visite. Les liens de confiance se créent comme cela. »

Pierre Maurer, collaborateur de la DDC souligne, en expert avisé, l'importance des contacts avec les autorités suisses du pays dans lequel se trouve l'organisation : « N'hé-

sitez pas à contacter le bureau local de la DDC. C'est un avantage non négligeable pour obtenir une visibilité de votre projet dans les médias », insiste-t-il.

Gabriel Nusbaumer conclut la soirée par une petite anecdote : l'histoire d'une femme qui doit constamment porter son enfant handicapé. En recevant une chaise roulante, cette maman a pu libérer du temps pour s'occuper de son travail et du développement de sa famille. « Cela illustre parfaitement les résultats positifs indirects des actions de nos organisations membres », conclut-il ●

BRUCE RENNES
CHARGÉ DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch



“Un soutien au personnel, aux enfants et au travail accompli”

Depuis bientôt vingt ans Aide Suisse à l'Enfance Haïtienne (ASEH) soutient la « Maison de l'Espérance », en Haïti. Malgré les nombreuses difficultés rencontrées sur le terrain, Paul Senn, président de l'association, livre ici sa vision de l'utilité des voyages de suivi.

Les conditions de vie en Haïti sont très difficiles: situation politique instable, gouvernance incertaine, problèmes sociaux récurrents,

économie en panne, cyclones tropicaux et une grande partie des infrastructures détruites suite au tremblement de terre de janvier 2010.

M. Berthony, directeur de la Maison de l'Espérance située dans Cité Soleil, le plus grand bidonville de Port-au-Prince, ainsi que les seize employés et 250 à 300 élèves de l'école attendent notre visite annuelle avec un grand intérêt. L'objectif est de se confronter à la réalité du terrain : *Un coup d'œil vaut mille mots*. Ce rendez-vous régulier est une reconnaissance et un soutien manifeste apporté par l'association au personnel, aux enfants et au travail accompli chaque année dans l'école située dans une zone d'insécurité. Tout le monde sait que l'établissement est soutenu depuis 1994, soit bientôt vingt ans, par notre association. C'est le signe indéniable que l'ASEH est

un partenaire “fiable”, sachant que d'autres organisations bien intentionnées ont disparu après peu de temps d'activité dans cet environnement instable ●

PAUL SENN
PRÉSIDENT,
AIDE SUISSE À L'ENFANCE
HAÏTIENNE
www.jurhaiti.ch

EN BREF

- Association : Aide Suisse à l'Enfance Haïtienne
- Pays : République d'Haïti
- Projet : école et programmes d'alphabétisation pour adultes dans le bidonville de Cité Soleil



Jumelage Biel/Bienne-San Marcos

Durant l'été, les deux vice-présidentes du Jumelage Biel/Bienne- San Marcos, Marisol Hofmann et Mathilde Hofer, se sont rendues au Nicaragua. Compte-rendu.

Cet été, Marisol Hofmann et moi-même, avons réalisé un séjour à San Marcos, au Nicaragua, ville jumelée avec la commune de Bienne. L'idée de ce voyage en tant que jeunes vice-présidentes était, en plus de visiter les projets, de rencontrer personnellement nos partenaires.

La visite des bureaux du syndicat de l'Association des travailleurs des champs (ATC), par exemple, nous a permis de concrétiser notre projet commun qui vise à rénover une école située en zone rurale en collaboration avec des jeunes d'UNIA Bienne-Solothurn-Oltén. Des liens ont en outre été créés avec l'enseignant de l'école en question qui suit actuellement des

cours de formation à la bibliothèque « Arlen Siu ».

La bibliothèque est située dans la « Casa de Cultura » (centre culturel), lieu d'activités-phares de notre association. Nous avons notamment participé à un après-midi de sensibilisation à la lecture destiné à des élèves de San Marcos et des communautés avoisinantes.

Le point culminant de notre voyage a sans aucun doute été la création d'un groupe partenaire local, nommé pour l'heure le “Grupo San Marcos”. Il est formé d'amis et de proches du jumelage, de collaborateurs de projets comme de nouvelles personnes intéressées à s'engager. Ainsi, de nouvelles perspectives d'avenir s'ouvrent à nous ●

MATHILDE HOFER
VICE-PRÉSIDENTE,
JUMELAGE BIEL/BIENNE-SAN MARCOS
www.bielbienne-sanmarcos.ch

◀ «Casa de Cultura» lors d'une journée de sensibilisation à la lecture avec, au centre, les élèves de San Marcos et environs à qui était adressée cette activité



EN BREF

- Association : Jumelage Biel/Bienne - San Marcos
- Pays : Nicaragua
- Projet : soutien de projets dans les domaines de l'éducation/formation, de la culture et de l'environnement

Une visite de suivi... et un nouveau projet

En vingt-deux ans, l'association Latrine Togo a construit plus de 400 latrines dans la ville togolaise de Sokodé et ses environs. La problématique de la gestion des boues de vidange de ces constructions s'est assez vite posée.



Des réflexions ont été lancées il y a deux ans pour trouver une solution durable pour gérer et réutiliser les boues de vidange. Ces réflexions et le voyage, en 2011, de trois membres du comité et de deux experts suisses en assainissement ont abouti à un avant-projet pour la construction d'un site de traitement des boues.

Le dossier comprend notamment un rapport technique, l'estimation des coûts de la construction et un cahier des charges sur le fonctionnement et la gestion du site. La commune de Sokodé doit apporter encore quelques garanties telles qu'une convention de partenariat et la mise à disposition du terrain. Une fois la procédure administrative terminée, Latrine Togo débutera la recherche de fonds pour ce projet évalué à un million de francs suisses. À l'heure actuelle aucun projet similaire n'a été conçu sur le continent africain et la construction d'un tel site de traitement serait une référence en matière d'assainissement ●

FEDERICO FERRARIO
PRÉSIDENT, LATRINE TOGO
www.latrinetogo.org

Protection forestière dans la région d'Antenina

Le projet de protection forestière mené par la Fondation Avenir Madagascar (FAM) depuis quatre ans est soutenu financièrement par la FICD.

Mon voyage d'avril 2013 m'a permis de constater que le projet de reforestation et de protection de la forêt primaire d'Antenina a pris une bonne vitesse de croisière. Trois villages sur six ont participé aux premiers essais de reforestation. Leurs caractéristiques sont différentes, ce qui est intéressant pour cette phase du projet : Antenina, le premier village, est entouré de forêts primaires, difficiles d'accès, avec une topographie très marquée. Befotaka se trouve au milieu des steppes. Quelques boisements de type primaire et secondaire sont visibles. Fisoronana, le dernier village, est situé à l'ouest de la commune. Toutes les forêts entourant le village

ont été brûlées en 2002. Il ne subsiste que quelques lambeaux de forêts préservés des flammes.

Deux personnes par village ont été formées en 2012 comme responsables de pépinières. Dans un premier temps, nous avons retenu différentes essences qui répondent aux besoins immédiats des populations locales : eucalyptus pour le bois de chauffe, hêtres et frênes pour les besoins de la construction, Ravintsara et autre sorte d'eucalyptus pour la production d'huiles essentielles. Les ensemencements ont eu lieu dans les trois pépinières en septembre 2012, avec la supervision du Service des forêts. En février 2013, 23'165 arbres et arbustes ont été

plantés par les villageois et les écoles de la commune. En tenant compte de la demande des villages, nous estimons atteindre le nombre de 30'000 plantations l'année suivante.

Ma prochaine visite sur place est prévue en avril 2014. Celle-ci me permettra d'établir un bilan global qui tienne compte aussi bien des critères environnementaux que sociaux.

Plus de détails dans le Bulletin de la Fondation Avenir Madagascar, Vaovao n°20, disponible en ligne sur le site de l'association ●

JEAN-CLAUDE VERDON
COORDINATEUR DU PROJET,
FONDATION AVENIR
MADAGASCAR
www.avenir-madagascar.ch

Pépinière d'Antenina ►

Alors qu'une grande majorité de la population mondiale a accès à la téléphonie mobile, un tiers de l'humanité (2,5 milliards de personnes) n'a pas accès à un assainissement approprié, y compris des toilettes ou des latrines, avec des conséquences dramatiques sur la santé humaine, la dignité et la sécurité, l'environnement et le développement social et économique - Source : www.un.org.

EN BREF

- Association : Latrine Togo
- Pays : République togolaise
- Projet principal : construction de latrines



EN BREF

- Association : Fondation Avenir Madagascar (FAM)
- Pays : Madagascar
- Projet principal : protection forestière



VOYAGES DE SUIVI DES PROJETS : L'AVIS DES EXPERTS DE LA FICD

TABLE RONDE. Sur invitation du comité de rédaction du bulletin d'information, trois experts de la commission technique de notre fédération ont croisé leurs visions et donné un éclairage sur les voyages de suivi de projets. Reto Gmünder (RG), Jean-Pierre Egger (JPE) et Denis Cattin (DC) ont ainsi échangé sur leurs expériences du terrain et de voyages de suivi de projets.

Pourquoi effectuer une visite de projet ?

DC : tout d'abord, pour affiner ses objectifs, confirmer ses priorités et, si nécessaire, corriger son plan d'action. Ensuite, pour expliquer le fonctionnement de chacun, au Nord comme au Sud, et clarifier les attentes réciproques.

RG : pour renforcer le partenariat, si possible à un moment charnière du déroulement du projet. La présence d'un visiteur permet aussi souvent des rencontres significatives avec des autorités.

JPE : pour vérifier et contrôler l'utilisation des fonds, mais aussi pour rassembler des informations, photos, témoignages pour la recherche de fonds et la communication en Suisse.

Quelles sont les conditions requises pour qu'une visite de suivi de projet soit efficace ?

JPE : prendre le temps de lire les rapports d'activité et de s'informer sur le contexte du projet. Prévoir suffisamment d'espace pour un dialogue au carrefour du « carré des théories de la gestion de projet et du rond de la réalité ».

RG : se renseigner sur les cultures de communication des partenaires. Au Laos par exemple, j'ai appris l'art de la communication indirecte et développé des mécanismes appropriés pour recueillir l'information dont j'avais besoin.



DC : écouter avant de parler. Bien informer le partenaire des objectifs de la visite et des moyens prévus pour les atteindre. Dialoguer d'égal à égal et toujours garder une pointe d'humour.

Qui doit l'effectuer et dans quel état d'esprit ?

DC : un membre du comité ou le président dans le but de nourrir le partenariat. Occasionnellement, un expert externe permet d'approfondir une thématique ou de poser un nouveau regard sur le projet.

RG : viser la continuité pour construire une relation de confiance qui a du sens et s'inscrit dans la durée.

JPE : rechercher l'équilibre entre empathie et efficacité, tout en gardant une distance critique malgré l'ambiance souvent chaleureuse de l'accueil.

Quels effets vos visites ont-elles produit ?

JPE : une meilleure connaissance réciproque des partenaires. Parfois, la résolution de conflits. Souvent, les éléments pour trancher face à une décision délicate ou une réorientation des objectifs.

RG : une restitution orale et un rapport écrit avec des recommandations aux deux parties. Des « must » qui doivent faire partie intégrante de toute mission de suivi.

DC : la démystification des acteurs et la levée des préjugés. L'élaboration de nouveaux outils de suivi. La motivation des équipes et souvent aussi un climat d'apaisement et de confiance renouvelés ●

ANNE-CHRISTINE HORTON
COMITÉ DE RÉDACTION, FICD
www.ficd.ch

Sous la houlette d'Anne-Christine Horton, les experts expriment leurs points de vue respectifs sur les voyages de suivi de projets



Les conseils des experts

Denis Cattin

“S'intéresser à l'environnement du projet, aux autres acteurs opérant dans le même secteur et encourager des synergies locales.”

A effectué une dizaine de visites de projets en 15 ans dans sa fonction de secrétaire général d'Unité : Philippines, Indonésie, divers pays d'Afrique et d'Amérique latine. Mise en place d'outils pour l'auto-évaluation des partenaires.

Reto Gmünder

“Définir la liste des personnes à rencontrer et la soumettre à l'avance aux partenaires”

A visité des projets en tant que secrétaire général de Pain pour le prochain : en Inde, avec l'objectif de récolter des informations pour la sensibilisation du public en Suisse. Au Cameroun pour débloquer une situation avec une mission de négociation. Comme expert pour Unité : au Laos, pour une analyse institutionnelle et du partenariat des projets menés par le Service de missions et d'entraide.

Jean-Pierre Egger

“Rappeler les objectifs de la visite aux partenaires dès l'arrivée”

A effectué environ 40 missions d'évaluation et de planification dans le cadre de la DDC : de l'Asie au Cap Vert et au Mozambique, en passant par l'Europe de l'Est. Analyse des progrès et difficultés avec les ONG partenaires locales.



Nouveau logo, nouveau programme, nouvelle dynamique...

Notre association a entamé en 2012 un processus de réflexion stratégique. Il en résulte un recentrage de nos activités afin d'éviter leur éparpillement pour améliorer notre efficacité et avoir ainsi une image plus claire de notre action vis-à-vis de l'extérieur.



Jura-Afrique a décidé de concentrer ses efforts sur les activités d'alphabétisation et de post-alphabétisation des adultes ainsi que sur la promotion d'une plus grande égalité entre les femmes et les hommes. Parallèlement, une nouvelle charte et un logo rafraîchis ont été dévoilés en cette fin d'année. Le nouveau programme 2014-2016 de Jura-Afrique se concentre donc sur les activités d'alphabétisation et de post-alphabétisation dans les départements de la Donga et l'Atacora au Nord du Bénin. Il prend appui sur les interventions antérieures des partenaires de Jura-Afrique et se réfère

à la stratégie de la Direction du Développement et de la Coopération Suisse (DDC) au Bénin. L'ensemble des membres de Jura-Afrique est convaincu qu'une population alphabétisée et disposant d'une solide formation est l'une des clés principales du développement. Les personnes alphabétisées acquièrent une meilleure capacité de compréhension et d'explication des problèmes de leur milieu ainsi qu'une plus grande prédisposition à envoyer leurs propres enfants à l'école. L'alphabétisation induit un éveil des consciences qui se traduit par l'amélioration de la communication entre les élus et les po-

pulations et au sein des ménages. Enfin, on note que les femmes alphabétisées disposent d'une plus grande assurance dans leurs activités commerciales. L'éducation et la formation font partie des axes-clés de la politique de développement menée par la Suisse au Bénin et restent des thématiques prioritaires au sein de la communauté internationale.

Jura-Afrique va continuer de soutenir ses trois ONGs partenaires que sont Jura-Afrique Bénin, Potal Men et Ti Toua •

PASCAL TARCHINI
PRÉSIDENT,
JURA-AFRIQUE
www.jura-afrique.ch

« Terroirs du monde » à Courtemelon

Courtemelon (JU) : le 5^e Concours suisse des produits du terroir a décerné récemment 240 médailles aux meilleurs produits des terroirs de Suisse. Et 5 nouvelles médailles à des produits d'Afrique du Nord, dans la catégorie « Terroirs du monde ».

En effet, 17 pays ou régions étaient présents à Courtemelon pour une conférence internationale sur le thème « Local food as engine for local business ». En parallèle, une délégation maroco-tunisienne, emmenée par ONUDI (Organisation des Nations Unies pour le développement industriel), est venue se former à l'organisation d'une telle manifestation.

Les principes sont valables aussi bien dans l'agriculture du Nord que du Sud. « Les marchés demandent des produits agricoles de haute qualité. C'est aussi une diversification pour les pays en voie de développement » a déclaré Hans-Peter Egler (SECO). Pour Nicolas Bideau (Présence suisse) « L'alimentation est une partie de l'expérience touristique. Il y a 20 ans on rapportait des

cartes postales, aujourd'hui, on ramène dans nos valises des produits du terroir ».

Pour la Fondation Rurale Interjurassienne, la prochaine étape est la mise sur pied d'un manuel de procédures internationales permettant à d'autres pays d'organiser cette démarche avec ses meilleurs produits locaux, comme par exemple la prochaine collaboration à

l'organisation du Concours des produits de terroir du Maroc. Dans ce pays, près de 50% de la population vit de l'agriculture: en mettant en lumière ce qu'ils font de meilleur, ce sont des prix rémunérateurs et des milliers d'emplois qui sont ainsi maintenus ou développés. Bienvenue aux meilleures huiles d'argan du monde, aux côtés des meilleurs fromages de Suisse. Pour l'équité et le bonheur de tous les producteurs, touristes et consommateurs •

OLIVIER GIRARDIN, OLIVIER BOILLAT, LIONEL GILLIOTTE
FONDATION RURALE
INTERJURASSIENNE
www.frij.ch



◀ Les médailles « Terroirs du monde » sont remises par Olivier Girardin (Directeur FRI) et Michel Probst (Ministre de l'Economie et de la Coopération, Président du Gouvernement jurassien) à une délégation Tunisienne pour récompenser ses huiles d'olives. Courtemelon, 28 septembre 2013.

Assemblée générale de la FICD, 14.11.13

Il convient tout d'abord de saluer la belle participation (25 présents - 20 excusés) à notre assemblée générale, ceci malgré le fait qu'il s'agissait de la 3^e AG de notre fédération cette année !

L'ordre du jour statutaire, rapidement liquidé, a vu notamment l'adoption du programme d'activité 2014, du budget 2014 et de deux modifications des statuts (deux nouveaux organes : commission d'information et commission de suivi financier). À noter la ratification de l'adhésion de l'Association « La Goutte d'eau » de Tramelan à notre fédération. Cordiale bienvenue à elle !

L'Assemblée proprement dite a été suivie de l'exposé de trois associations membres (Croissance Afrique, M. Jean-Jacques Maeder ; Moutier aide

Chiril, M. Roland Ménilat et Handicap Solidaire, Mme Madeleine Méroz) sur le thème « vos voyages de suivi sont-ils réellement utiles ? ».

Ces exposés ont été suivis par une discussion nourrie et ont été d'un apport bienvenu pour les membres présents. Il a été relevé, notamment, que les problèmes généraux présentent de grandes similitudes que l'on soit actif dans le Sud ou dans l'Est. Les voyages de suivi, d'une manière globale, sont utiles pour le maintien des liens, pour les relations humaines, pour le contrôle des fonds investis, la bienfacture des

travaux. Ils occasionnent une motivation supplémentaire pour les acteurs. On revient changé de ces voyages ! Souvent, pour ne pas dire toujours, la qualité de l'échange dépend de la confiance réciproque. Il a fallu, hélas, couper court à ces échanges fructueux.

Rassurons cependant les personnes qui souhaiteraient prolonger cet intéressant débat : un atelier thématique consacré à ce thème est prévu en 2014. Avis aux amateurs... et aux autres ! ●

JEAN-PIERRE MAITRE
MEMBRE DU COMITÉ, FICD
www.ficd.ch

La Goutte d'eau

L'Assemblée Générale du 14 novembre dernier a ratifié la décision d'accepter la Goutte d'eau comme membre de la FICD, ce qui porte à vingt-huit le nombre d'associations membres de notre fédération.

Là-bas, au Burkina Faso, du côté de Gaaniyéla, près de Fada N'Gourma, les paysans doivent lutter chaque jour pour survivre.

Ici, en Suisse, du côté de Tramelan, nous avons voulu les aider. Depuis 1988 l'association La Goutte d'eau établit des jumelages entre familles burkinabées et suisses pour assurer la réalisation d'un projet de deux ans : bornage et clôture d'un champ, achat d'un âne et d'une charrette, montage d'un petit commerce... Des intermédiaires sur place assurent le suivi. À ce jour 275 jumelages ont été réalisés.

Mais La Goutte d'eau a voulu aussi œuvrer en amont : là-bas, les enfants doivent travailler tôt et très peu d'entre eux savent ce qu'est une école. Il a été créé un centre de formation pour accueillir des jeunes filles, dès l'âge de treize ans, pour leur offrir des leçons d'hygiène, leur apprendre à lire et à écrire, leur donner une base en français,

langue commune aux différentes ethnies, indispensable pour pouvoir consulter un médecin. Le but est de les préparer au métier de paysanne : tâches ménagères, couture, tissage mais aussi jardinage, soins aux animaux... La formation dure quatre ans, chaque volée est formée de vingt élèves. Six personnes en assurent l'encadrement.



La Goutte d'eau participe depuis 1999 à cette belle aventure. Elle a rejoint cet automne la FICD ●

DOMINIQUE SUISSÉ
MEMBRE DU COMITÉ,
LA GOUTTE D'EAU
lagouttedeau@bluewin.ch

Agenda des associations

FUSAM : GRAND LOTO ANNUEL

Le jeudi 2 janvier 2014 à 15 h à la halle polyvalente de Glovelier. 50 tours et 13'000 frs de prix (le plus grand loto d'Europe centrale).

FORUM SAINT-CHARLES

Le collège Saint-Charles, co-organisateur de la prochaine Fête de la Solidarité (7 juin 2014) organise plusieurs conférences :

• 16 Janvier 2014, 20 h 15

« Politiciens, journalistes : tous menteurs ? » par Alain REBETEZ

• 6 Février 2014, 20 h 15

« La Suisse se réchauffe. Et le Jura ? » par Gaëlle SERQUET

PAGE FACEBOOK

facebook

Depuis le 14 octobre, la FICD diffuse des actualités régulières sur sa page facebook, rejoignez-nous vite ! : www.facebook.com/ficd.2800

Prochaine parution

Prochaine parution du bulletin d'information de la FICD le 21 mars 2014. Merci de transmettre vos articles sous format "Word" avec photos avant le 23 février 2014, par courriel, à brennes@ficd.ch.

Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par an.

Comité de rédaction :

A.-C. Horton, J.-P. Maître, B. Rennes.

Tirage total : 780 exemplaires. Disponible sous format électronique sur www.ficd.ch.

Impression : ROOS SA, Crémises

FICD, Fédération Interjurassienne de Coopération et de Développement
Place de la Poste 3 - 2800 Delémont 1

+41 32 422 88 36 - info@ficd.ch / www.ficd.ch